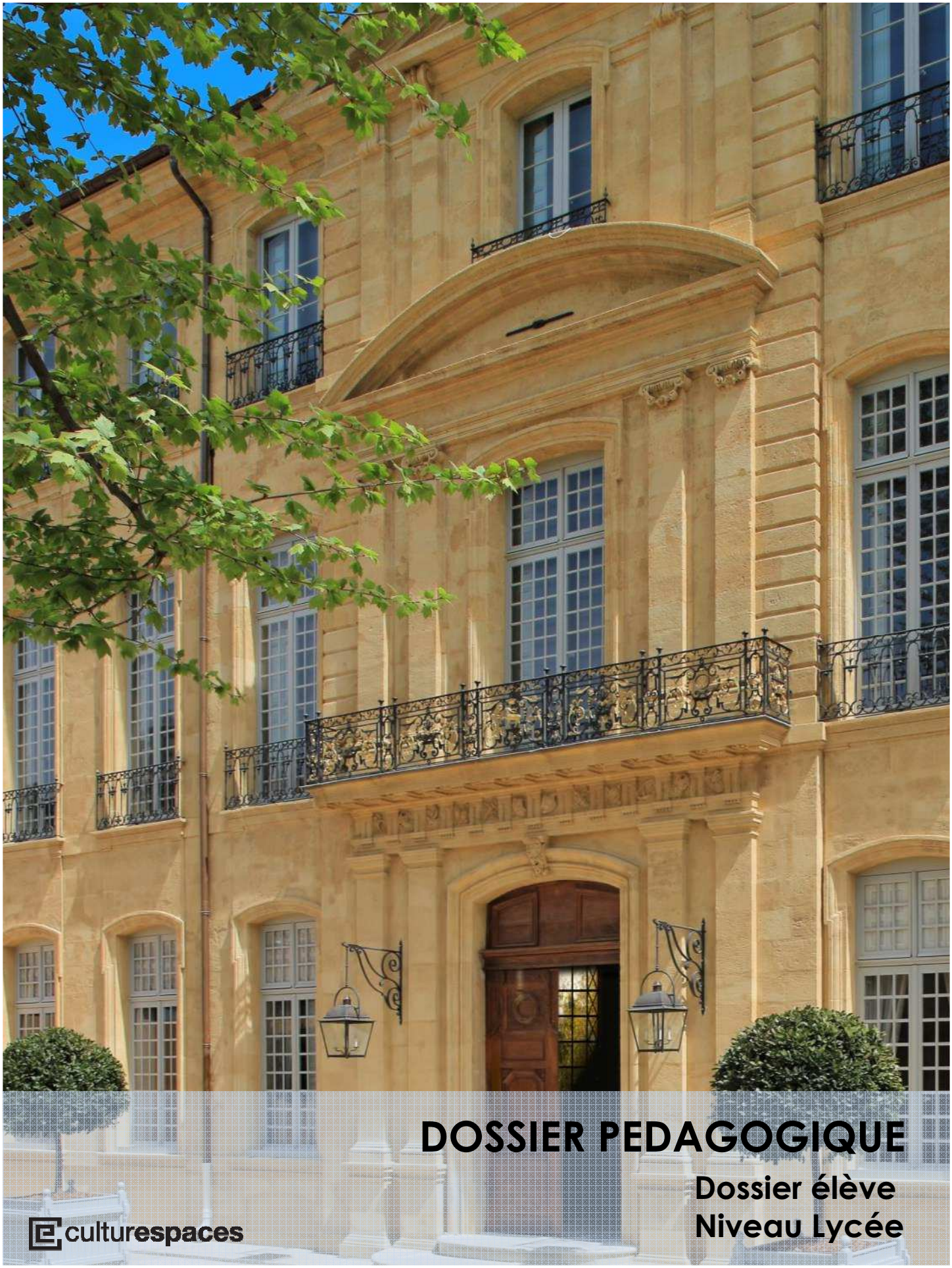


DOSSIER PEDAGOGIQUE

Dossier élève
Niveau Lycée

culturespaces

SOMMAIRE

1 : PRÉPARE TA VISITE…

1. Présentation de Caumont Centre d'Art 4
2. Qu'allez-vous voir ? 5
3. Caumont Centre d'Art et l'Histoire des arts 6
4. Caumont Centre d'Art dans l'histoire d'Aix-en-Provence 8
5. Un plan pour mieux te repérer 9

2 : DÉCOUVRE CAUMONT CENTRE D'ART.

1. La visite de Caumont Centre d'Art et de ses jardins 10
2. Le film *Cézanne au pays d'Aix* pour clore le parcours artistique 26

3 : QU'AS-TU RETENU ?

1. Evocation de Caumont Centre d'Art 27
2. Analyse et interprétation des œuvres 29
3. Questionnaire d'analyse du film *Cézanne au pays d'Aix* 38
4. Quiz 39

AVANT DE COMMENCER

Ce questionnaire va vous guider tout au long de la visite de Caumont Centre d'Art. Il vous permettra de revivre au XVIII e siècle, au temps des Lumières, et de découvrir les salles somptueuses et les jardins à la française.

Enfin le film *Cézanne au pays d'Aix* vous permettra de mesurer l'évolution de la peinture du XVIIIe à la fin du XIXe siècle, à l'aube de l'époque moderne.

Tu devras alors :

Comprendre ce que vous allez voir

Observer un paysage ou un tableau

Analyser en choisissant vos réponses

Expliquer ce que vous aurez vu

Bonne visite !

I-PRÉPAREZ VOTRE VISITE

1. Présentation de Caumont Centre d'Art

L'Hôtel de Caumont est l'une des plus prestigieuses demeures du patrimoine aixois, au cœur du quartier Mazarin, l'écrin architectural de cette ville d'art.

Il a été construit au XVIIIe siècle, lorsque François Rolland de Réauville, Marquis de Cabane, voulut ériger un hôtel particulier digne de sa charge de second Président à la Cour des Comptes d'Aix-en-Provence, cité de premier plan du royaume de France.

La mission fut confiée à Robert de Cotte, Architecte des Bâtiments du Roi, et la construction s'étendit à partir de 1715, sur une trentaine d'années. L'édifice typique du « baroque aixois », mêlant le baroque provençal influencé par l'Italie au classicisme français, devint au gré des successions et des reventes la propriété de Pauline de Bruny qui épousa en 1796 Amable de Seytres, marquis de Caumont. La marquise anima alors la vie artistique aixoise dans son hôtel particulier. Elle lèguera son hôtel particulier en 1850, des figures de l'histoire locale y vécurent, avant que ce lieu ne compte dans l'histoire de la résistance française. Devenu en 1964 Conservatoire nationale de musique, l'Hôtel de Caumont va poursuivre sa vocation d'écrin artistique, malgré une perte de ses éléments décoratifs d'origine au XXe siècle.

Depuis 2013, Culturespaces redonne vie et authenticité à l'Hôtel de Caumont, en tant que centre d'art, témoin du siècle des Lumières. Le ravalement de la façade, la réhabilitation des espaces intérieurs, notamment les pièces évoquant Pauline, la marquise de Caumont, permettent de créer les conditions propices à la diffusion de la culture pour tous, vocation de la Fondation Culturespaces. Ces dossiers pédagogiques participent à la mission de favoriser l'accès aux arts et au patrimoine de tous les jeunes publics, notamment éloignés de l'offre culturelle.

La remise en état des jardins à la française, leur agrandissement, va donner un lustre supplémentaire à ce centre d'art, lieu de partage et d'échange de différentes expressions artistiques.

Plusieurs expositions temporaires animeront chaque année les salles de Caumont-Centre d'Art, en plus des espaces évoquant la vie culturelle et l'art de vivre au XVIII e siècle.

Dans le cadre du projet artistique, scientifique et pédagogique porté par Culturespaces, l'auditorium projettera en permanence le film *Cezanne au pays d'Aix* , une œuvre évoquant la vie et l'oeuvre du grand peintre, point final d'une visite centrée sur la découverte de grandes étapes de l'histoire de l'art européen.

2. Qu'allez-vous voir ?

En entrant dans Caumont-Centre d'Art, vous allez parcourir ces lieux imprégnés de l'atmosphère du siècle des Lumières, jusqu'à l'entrée des grandes salles et des appartements.

Des fiches de questionnaire permettront de montrer que vous avez bien su comprendre ce que vous avez visité.

* La découverte du site de l'Hôtel de Caumont, au patrimoine architectural étonnant (cour, façade, appartements, jardins à la française) introduit le visiteur dans le monde du XVIII e siècle, le temps des Lumières, et lui fera revivre l'ambiance des salons aixois avec Pauline de Caumont, une introduction à la compréhension de l'exposition temporaire et des courants artistiques de cette époque.

* le film *Cezanne au pays d'Aix* met en perspective l'approche des œuvres du XVIII e siècle, tant architecturales que picturales, avec l'évolution de l'art jusqu'aux portes de la modernité. Le génie de Cezanne est approché ici de manière vivante et incarnée, à travers la vie et la genèse de l'œuvre du grand peintre.

3. Caumont Centre d'Art et l'Histoire des arts.

Atlante : Deux colosses furent sculptés dans le stuc par des artistes du pays, Esprit Routier et Honoré Gastaud. Ils semblent porter l'hôtel ; l'un observe l'entrée et l'autre scrute l'escalier. Ces atlantes fréquemment utilisés depuis la Renaissance évoquaient l'Antiquité, à l'image d'Atlas portant le monde.

Blason : Les Roland de Réauville laissèrent leur marque par ces R entrelacés dans les volutes de feuilles d'acanthe du garde-corps … Un véritable chef-d'œuvre de ferronnerie du serrurier Reynaud. Et le cerf des Bruny est là également, sur le macaron face à l'entrée.

Classique : L'art classique va s'épanouir en France au XVIIe siècle et se poursuivra au XVIII e siècle, en privilégiant les formes simples, une architecture géométrique et ordonnée, à la différence du baroque qui dominera avec ses courbes et son exubérance décorative l'espace italien ou allemand. Versailles marque le triomphe de l'art classique, de ses inspirations antiques déclinées dans les façades (chapiteaux, pilastres encastrés, frontons), ses motifs de sculpture. La peinture de sujets mythologiques leur répond en écho.

Cour (des communs, cour d'honneur) : Une fois le porche franchi, qui délimite l'espace public et celui de l'hôtel, s'ouvre la cour d'honneur, pavée, qui recevait les équipages des carrosses venus du cours Mirabeau et laissait entrer les familles nobles invitées aux réceptions des propriétaires. A sa droite s'ouvre la cour des communs, invisible car close, où s'affaire toute la nombreuse domesticité. Leurs pièces de vie, exigües, s'ouvrent sur cette cour des communs.

Fronton : Dans les temples grecs, puis romains à leur imitation, les frontons de pierre marquaient le dessus de la façade des temples, avec souvent des frises sculptées dans leur triangle posé sur la colonnade. Après la Renaissance et son retour à l'antique, les frontons réapparaissent en façade des églises mais aussi dans l'architecture des façades, cependant les goûts évoluent et les frontons perdent leur rigueur triangulaire pour devenir des arcs comme ici ou les deux formes rythment la façade vers le ciel.

Gypseries : Les gypseries sont des ornements muraux de plâtre en relief, les « gipiers » aixois se fournissent en matière première dans des carrières du quartier de Célony. Ils peuvent réaliser des dessins originaux pour leur commanditaire, ou s'inspirer de répertoires de formes édités en France et en Italie, qui diffusent des modèles inspirés du style Renaissance, et du Maniérisme. Des éléments répétitifs de décors sont parfois moulés puis collés, mais la taille directe des motifs semble prédominer. À l'Hôtel de Caumont, les gypseries sont présentes dès le hall d'entrée ; au plafond, se trouvent des cartouches sur des thèmes mythologiques qui rappellent subtilement les armoiries des Bruny : Diane chasseresse, accoudée à un cerf. Dans les salons du rez-de-chaussée, les gypseries sont aussi à l'honneur. Le décor du Salon Bleu, aux cartouches sur fond bleu, est dédié à Vénus accompagnée de ses amours. Mais elle partage aussi la vedette avec quelques dragons, chimères et allégories, comme dans les cartouches centraux où sont symbolisés la tempérance, la prudence, la force et la justice. Les quatre coins du plafond de ce qui fut une chambre au XVIII e siècle arborent les R entrelacés des Réauville. Mythologie, animaux fantastiques et allégories se retrouvent également dans le Salon Chinois, la Grande Galerie, et le Salon des Putti avec son décor gris.

Jardin à la française : Les jardins à la française sont des oeuvres végétales inspirées par les jardins à l'italienne du XVI e siècle. Ils représentent la maîtrise de l'homme sur la nature. Les buis taillés dessinent des motifs géométriques de part et d'autre des allées avec symétrie. Ces jardins furent privilégiés par le Roi-Soleil, à Versailles, il souhaitait que l'architecture des jardins évoque sa domination sur la nature.

Ordre dorique : Dans son premier projet de 1715, Robert de Cotte impose un goût classique qui fait autorité dans les milieux parisiens : une façade unie avec un étagement des trois ordres d'architecture, dorique, ionique et corinthien, hérités de la Grèce et de l'architecture classique transmise par la Renaissance. Seul l'ordre dorique apparaît encore sur la façade, sous le balcon avec des pilastres aux chapiteaux de formes simples et évasés, ses triglyphes qui scandent la frise, séparant les métopes ou plaques sculptées.

Quartier Mazarin : Du nom de l'archevêque d'Aix-en-Provence Michel Mazarin, frère du célèbre cardinal. En 1646, il décide d'agrandir la ville sur le terrain d'anciennes fortifications. Marchands fortunés, grande bourgeoisie ou noblesse de robe -surtout composée de roturiers qui, au XVII e siècle, ont acheté une charge parlementaire les anoblissant- font construire des demeures luxueuses, ce qui ne manque pas d'attirer à proximité bon nombre d'artisans. Loin de la vieille noblesse qui se maintient dans le centre-ville, se constitue un emplacement privilégié qui finira par charmer les véritables nobles. Ils deviennent majoritaires dans le quartier au début du XVIII e siècle. Cependant l'Hôtel de Caumont se distinguera par sa magnificence, la présence de cour d'apparat et de jardin, un plan imitant les châteaux mais peu utilisé en milieu urbain en Provence.

Renaissance : A partir du XVe siècle la tradition antique (sciences, philosophie, sculpture et peinture) est remise à l'honneur. Ce mouvement se dessine d'abord en Italie, au contact des vestiges antiques, de l'apport des cultures méditerranéenne, byzantine et musulmane, qui ont reçu en héritage les textes antiques grecs.

Rocaille : La chambre de Pauline de Caumont illustre bien ce style en vogue au XVIII e siècle, très présent dans les appliques aux murs de la chambre et sur la console dorée sous le miroir. Les arts décoratifs cèdent à cette mode de la volute, du motif végétal ou minéral, où rien ne semble symétrique et tout prend des formes de « coquille » et de rinceaux. Cette esthétique rocaille participe pleinement à la création d'une atmosphère intime et chaleureuse : tout est rondeur et préciosité.

4. L'Hôtel de Caumont dans l'Histoire d'Aix-en-Provence.

1646 : Michel Mazarin est le frère du célèbre cardinal, conseiller d'Anne d'Autriche, mère de Louis XIV. Il décide d'agrandir la ville sur le terrain du futur quartier qui portera son nom.

1715 : La première pierre de l'Hôtel de Caumont est posée en 1715, à la demande de François Rolland de Tertulle. Le seigneur de Réauville, marquis de Cabannes, est président à la Cour des comptes. Cette date marque également la mort de Louis XIV.

1718 : Mort de François Rolland de Tertulle.

1742 : Le grand escalier est construit.

1743 : De grands travaux amènent l'eau en abondance dans les jardins.

1745 : La construction initiée par François Rolland de Tertulle est poursuivie par son fils, puis sa femme et sa belle-fille, jusqu'en 1745.

1758 : L'hôtel est vendu pour raisons financière à François de Bruny, président du Parlement de Povence, en 1758.

1767 : Naissance de Pauline de Bruny, qui deviendra Pauline de Caumont en 1796.

1772 : Jean-Baptiste Jérôme de Bruny prend possession de l'hôtel.

1796 : Mariage de Pauline de Bruny avec Amable de Seytres, marquis de Caumont, marquis avignonnais (1764-1841).

1800 : Mort de Marie-Jean-Joseph, frère de Pauline, qui fait d'elle l'héritière de l'hôtel de sa famille, qui prend le nom d'Hôtel de Caumont.

1850 : Mort de Pauline de Caumont, sans héritier direct.

1854 : Vente de l'hôtel particulier à Jean-Baptiste Albert de Roux. Les propriétaires se succèdent ensuite avec peu d'intérêt pour la demeure, qui devient un immeuble de rapport divisé en ateliers et appartements.

1880 : On ajoute un bâtiment dans la cour d'honneur pour abriter l'administration des Postes, jusqu'en 1924.

1939-1945 : Durant la Seconde guerre mondiale, l'aixoise Hélène Ardevol y abrite de nombreux résistants.

1964 : La famille Isenbart, dernière propriétaire, le cède à la municipalité d'Aix-en-Provence qui y installe le Conservatoire national de musique et de danse Darius Milhaud.

1987 : Classement de la totalité de l'hôtel à l'inventaire des Monuments Historiques.

2010 : La ville d'Aix-en-Provence cède l'Hôtel de Caumont à Culturespaces.

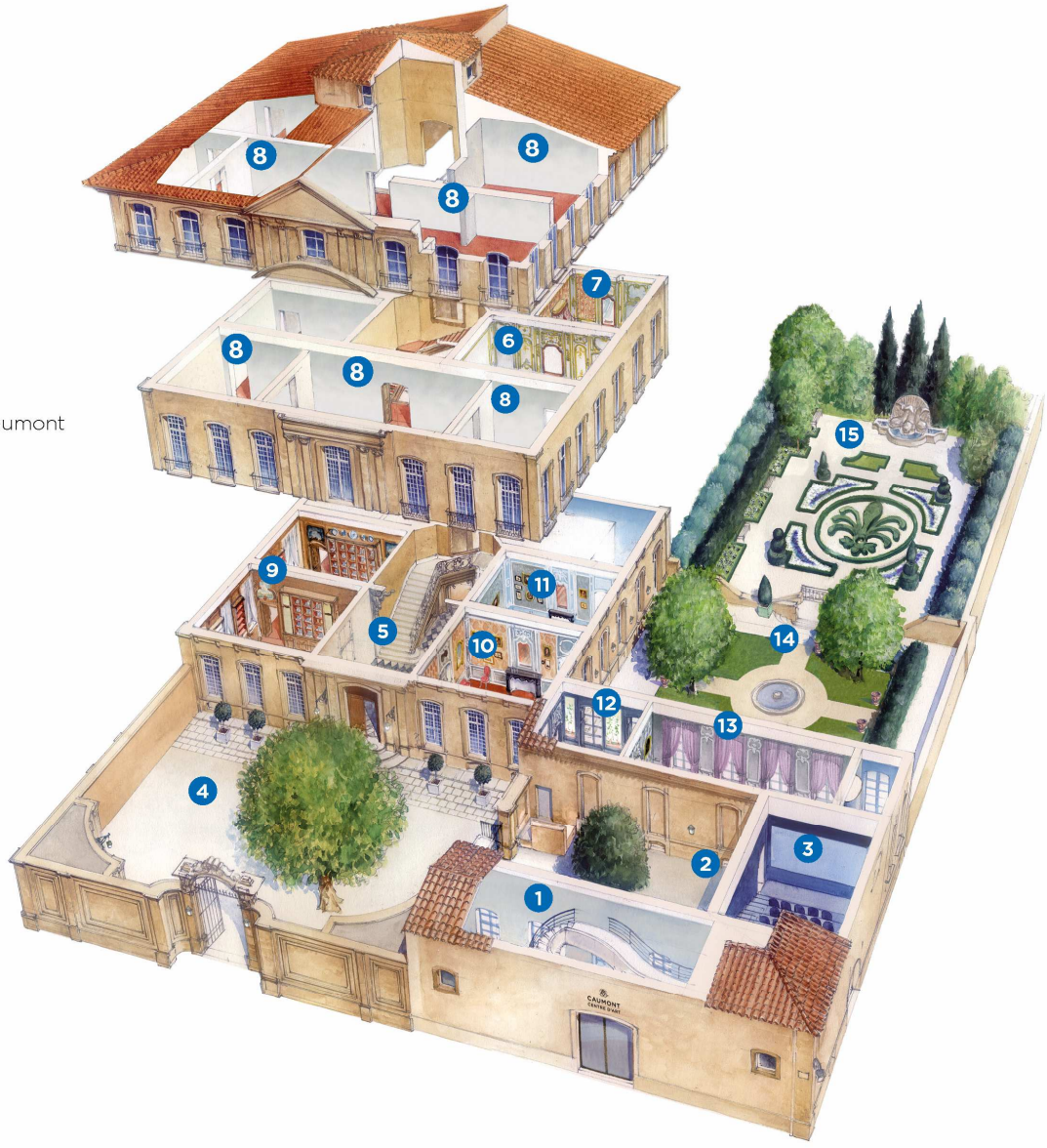
2013 : Un vaste programme de restauration est lancé par Culturespaces, supervisé par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, et la Conservation Régionale des Monuments Historiques.

5. Un plan pour mieux vous repérer.

1. Accueil-Billetterie
2. Cour des communs
3. Auditorium
4. Cour d'honneur
5. Hall d'entrée
6. Salon de musique
7. Chambre de Pauline de Caumont
8. Salles d'exposition
9. Librairie-Boutique

Café Caumont
10. Salon des putti
11. Salon des rinceaux
12. Salon chinois
13. Grande galerie

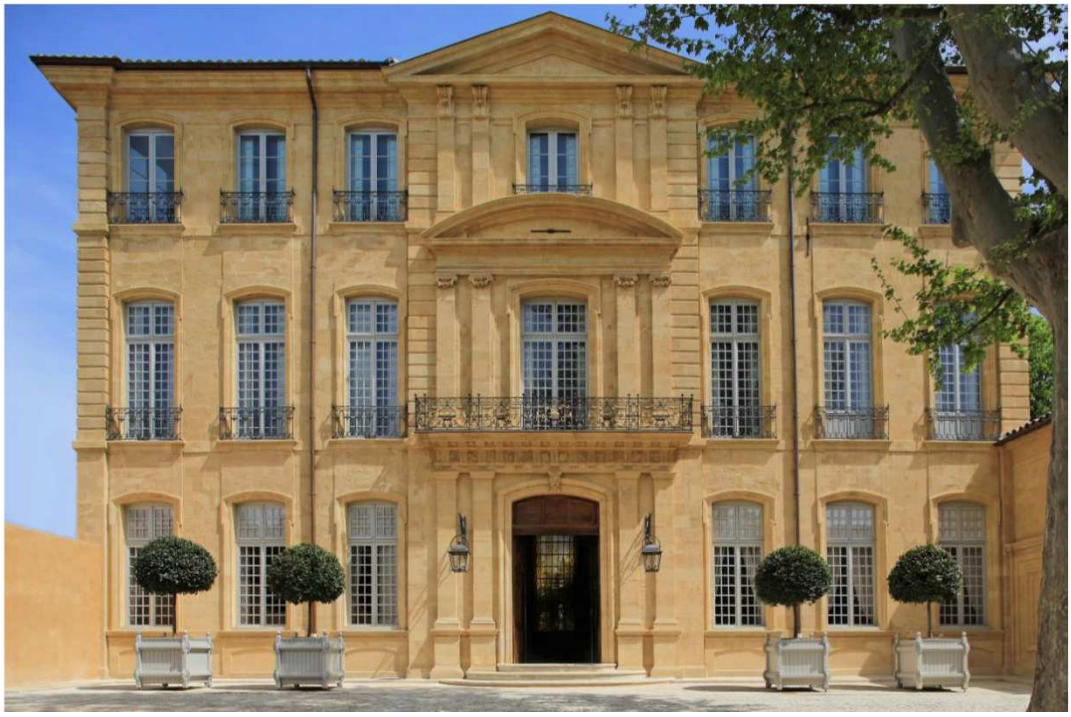
14. Jardin haut
15. Jardin bas



II - PENDANT LA VISITE DES CLASSES LYCEE

Etape 1 : La visite de Caumont Centre d'Art et de ses jardins.

Cour de réception et façade de prestige : le triomphe du classique.



Façade de Caumont Centre d'Art © C. Michel

Découvrez cette cour de réception et cette façade de prestige en répondant à ces questions :

1) De quand date cet Hôtel de Caumont d'après le texte d'introduction ?

2) Observez le grand porche d'entrée et cette cour pavée, à quoi pouvait-elle servir avec de telles dimensions ?

3) Détaillez la façade, comment s'ordonne-t-elle, du perron au toit ?

4) Quels sont les éléments qui évoquent l'art classique lui-même inspiré de la Renaissance et de ses motifs antiques ?

5) Pourquoi les ferronneries du balcon viennent-elles rompre cette rigueur classique ?

6) Que représente ce cerf doré ? Les sculptures de la frise sous le balcon ? Le texte d'introduction vous aidera à comprendre.

Le vestibule et le grand escalier : un palais au temps de l'art classique.

Découvrons maintenant le vestibule…

Deux colosses furent sculptés dans le stuc par des artistes du pays, Esprit Routier et Honoré Gastaud. Ils semblent porter l'hôtel ; l'un observe l'entrée et l'autre scrute l'escalier. Ces atlantes fréquemment utilisés depuis la Renaissance évoquaient l'Antiquité, à l'image d'Atlas portant le monde.

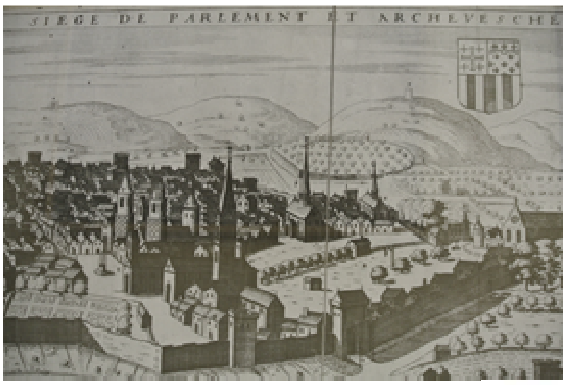
Atlante © S.Lloyd

1) En quoi ces sculptures sont-elles en accord avec le style de la façade, tout en s'adaptant à l'architecture du vestibule ?

2) Pourquoi ce portrait de noble en Diane chasseresse fait-il de même ?

Observons maintenant les documents qui évoquent la vie des nobles à Aix-en-Provence à cette époque…

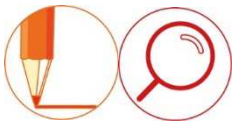
Ce plan de la ville nous donne divers renseignements qui permettent de comprendre le plan du quartier Mazarin…

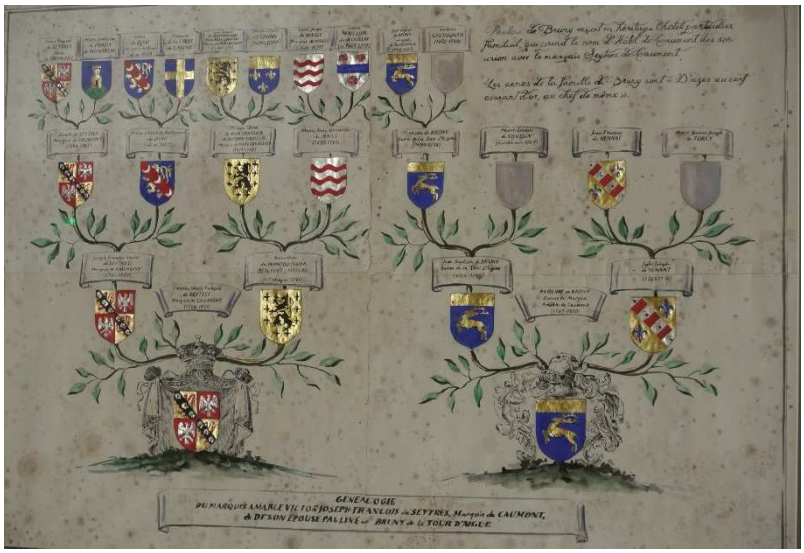


3) Comment se présentaient une ville sous l'Ancien Régime ?

4) Comment la légende explique-t-elle la présence des hôtels particuliers dans ce quartier Mazarin ?

Mais qui furent les habitants de cet hôtel prestigieux ? Observons leur arbre généalogique.





5) Comment le titre de cet arbre généalogique et sa légende (en haut à droite) nous présentent-ils le couple de propriétaires de Caumont Centre d'Art ?

6) Comment la lignée des Bruny apparait-elle dans les blasons ?

En suivant le corridor menant du vestibule aux jardins, des gravures attirent notre regard et notamment celle-ci, qui nous donne à voir a maison royale de Choisy, l'une des résidences préférées de Louis XV…

7) Comment ce château royal évoque-t-il l'architecture de Caumont Centre d'Art et l'art classique ?

Les jardins à la française.

L'Hôtel de Caumont est une des rares demeures urbaines aixoises « entre cour et jardin » qui, en rappelant les châteaux au milieu de leurs parcs, permettaient à leurs propriétaires de témoigner de leur aristocratie. Devant l'hôtel, à l'ouest, se trouve donc une cour de réception, mais au sud se déploie un jardin clos de murs, dit « jardin haut », car il constitue une terrasse.

Dès la conception de l'hôtel de Caumont, l'architecte Robert de Cotte en avait esquissé le dessin. Probablement inspiré des œuvres versaillaises du jardinier André Le Nôtre, le motif était régulier, géométrique, organisé autour d'une décoration végétale stylisée, et bordé de buis et de topières, ces arbustes taillés de formes variées. L'esprit était donc celui d'un jardin à la française du XVII e siècle, bien que le goût, au XVIII e, ait évolué davantage vers le jardin à l'anglaise qui se voulait une imitation de la nature avec ses hasards et sa fantaisie. Les jardins à la française sont des oeuvres végétales inspirées par les jardins à l'italienne du XVI e siècle. Ils représentent la maîtrise de l'homme sur la nature. Les buis taillés dessinent des motifs géométriques de part et d'autre des allées avec symétrie. Ces jardins furent privilégiés par le Roi-Soleil, à Versailles, il souhaitait que l'architecture de son château comme celle de ses jardins le montrent régnant sur la nature et les hommes.

Aujourd'hui, la décoration a disparu mais un bassin circulaire entouré de quatre parterres ponctués de buis évoque le projet de Robert de Cotte et souligne l'architecture de l'hôtel. Un mur ouvre sur la perspective d'un autre jardin, situé en contrebas. La disposition de l'Hôtel de Caumont permettait aux banquets du Salon Chinois ou de la Grande Galerie de s'ouvrir dans les jardins.

Le jardin d'en bas… se regarde d'en haut ! Ainsi le regard peut embrasser les deux chambres de verdure. La première, ceinte d'une haie de chêne et d'ifs, encadre une broderie de buis ; la seconde, avec sa fontaine, est boisée.

L'eau était un luxe, une joie de pouvoir se rafraîchir à la fontaine dite « des tritons » que l'on peut observer dans le jardin du bas. Les Réauville, en 1743, firent réaliser de coûteux travaux pour alimenter en eau leur hôtel. Les tritons appartiennent à un bestiaire que les artistes du XVIII e siècle affectionnaient particulièrement. Ces animaux étaient les alliés du dieu Neptune… encore une référence à la mythologie grecque et à l'art classique inspirée d'une Renaissance qui avait su retrouver l'influence antique.

Jardin Bas © C. Michel

Découvrez ces jardins en répondant à ces questions :

1) Quelle est la première impression laissée par la vue de ces jardins ?

2) Observez la dispositions de ces parterres « à la française » : comment sont-ils plantés ?

Jardin bas © S.Lloyd

3) D'après le texte d'introduction, pourquoi le a-t-on plantés ainsi?

4) Quels sont les éléments décoratifs qui évoquent l'art classique, comme pour la façade ?

5) Quel jardin royal cette mode veut elle copier ?

Fontaine des trois tritons © S.Lloyd

6) Quelle plante se prête idéalement à cette taille rigoureuse et géométrique ?

En revenant des jardins, nous passons par le corridor et de nouvelles gravures nous permettent d'inscrire l'hôtel de Caumont dans son époque, celle des jardins à la française. Cette vue du château de Sceaux , près de Paris, en témoigne… avec les jardins de le Nôtre, créateur des jardins de Louis XIV.

7) Quels sont les points communs de ces jardins avec ceux de l'hôtel de Caumont ?

Le salon de musique, un art de vivre.

Au XVIII e siècle, c'est à Aix que l'on trouve le plus de familles nobles dans la région. Ces familles aixoises influent grandement sur le mode de vie local, l'urbanisation, la politique et l'économie, et étendent leur influence sur toute la province. Marseille est surnommée la « cité du négoce » tandis que Aix est la « cité du sang bleu ». Cette pièce évoque la vie des salons du siècle des Lumières comme il ne s'en trouvait que dans les demeures de la haute noblesse : on y recevait un cercle d'intimes pour de savantes conversations, jouer de la musique ou évoquer les nouvelles idées des philosophes. Il s'agit ici d'un salon de musique, comme le montre cet écrin de clavecin et d'autres instruments.

Ici, les gypseries, ces décors sculptés dans le plâtre que vous avez déjà pu observer au rez-de-chaussée, sont passées à l'or fin. Leur délicatesse reflète bien le raffinement des arts décoratifs à la fin du règne de Louis XIV. Des putti peuplent les corniches de ce salon, célèbrent les sens ! Ici ils sont quatre en tout, à chaque angle du plafond. Il y a les astronomes qui figurent la vue avec leur lunette et leur globe, les sculpteurs qui représentent le toucher et façonnent un joli buste féminin, les pâtissiers qui expriment le goût en plongeant le doigt dans ce gâteau merveilleux, les musiciens qui évoquent l'ouïe en semblant nous donner un concert.

Salon de Musique © S.Lloyd

Découvrez ce salon illustrant la vie intellectuelle de l'époque en répondant à ces questions :

1) Quel était l'usage de la pièce ? Que découvre-t-on comme instrument ?

2) Quels étaient les loisirs de Pauline de Caumont et de la noblesse au XVIIIème siècle ? Aidez-vous du texte.

Salon de musique © S.Lloyd

3) Que voit-on sur cette table ?

4) Que nous montrent les personnages du grand tableau de Pierre-Jacques Cazes, peintre français du XVIIIème siècle ?

Voici un écrin de clavecin italien du XVIII e siècle, c'est à dire le meuble qui permettait de recevoir l'instrument. Son décor qui associe rinceaux d'acanthe, rubans, instruments. Son ornement est inspiré d'Ovide et des Métamorphoses *de cet écrivain antique évoquant l'amour… Sur le dessus du couvercle, Jupiter, transformé en taureau, enlève Europe loin de ses compagnes ; sur l'intérieur, qu'on ne découvre que lorsque l'instrument est ouvert, Akteon qui a surpris Diane au bain est changé en cerf… Et tout autour de la caisse s'ébattent des nymphes, des centaures… Quant à l'extrémité du couvercle que l'on peut rabattre sur le clavier, une femme joue de l'orgue, qui fut autrefois le joyau de ce salon.*

5) Quels sont les éléments décoratifs de cet écrin à clavecin qui évoquent l'art classique ?

Salon de musique © S.Lloyd

6) Observons le plafond de ce salon de musique : quelle est la matière des éléments décoratifs ? Quels en sont les thèmes liés à l'évocation d'un art de vivre ?

La chambre de Pauline de Caumont.

L'hôtel fut vendu pour raisons financières à François de Bruny en 1758, auquel succéda Jean-Baptiste Jérôme de Bruny en 1772. Pauline était sa fille et elle lui donna un nouveau nom, celui de son époux, le marquis de Caumont.

« Je vois dans vos yeux la bonté, Sur votre front la pureté,
Dans tous vos traits la dignité, Sans faste et sans froideur écrite… »

Ces vers du poète Marie-Joseph Blaise de Chénier dédiés à Pauline de Bruny traduit l'admiration qu'inspirait cette véritable légende aixoise. Très belle, riche et instruite, c'est une adolescente qui brille au milieu des fastes de l'Hôtel de Caumont, jusqu'à ce qu'un marquis avignonnais l'épouse en 1796… Amable de Seytres, marquis de Caumont, ne fait pourtant guère honneur à ce mariage : il prend la mer quinze jours après les noces, et la délaisse dans les années tumultueuses de la Révolution française, alors que Pauline vient de perdre son père. Elle n'aura pas d'enfants, occupera alors seule l'hôtel de Caumont à partir de 1800 jusqu'à sa disparition, 50 ans plus tard.

Dans cette chambre, la fantaisie d'un espace privé s'exprime par le style rocaille, qui donnera naissance au rococo européen: la chambre de Pauline de Caumont illustre bien ce style en vogue au XVIII e siècle, très présent dans les appliques aux murs de la chambre et sur la console dorée sous le miroir. Les arts décoratifs cèdent à cette mode de la volute, du motif végétal ou minéral, où rien ne semble symétrique et tout prend des formes de « coquille » et de rinceaux.

Chambre de Pauline © S.Lloyd

Découvrez cette pièce illustrant la vie de Pauline de Caumont en répondant à ces questions :

Ce lit à baldaquin est dit « à la polonaise », à cause de son armature métallique qui forme un ciel de lit en dôme, orné de feuilles d'acanthes. Il est d'époque Louis XVI, vers les années 1775-1780. Ses deux chevets sont montés à châssis afin de permettre le changement des tissus à chaque saison. La garniture visible ici est une réédition du XVIII e siècle de la maison Braquenier ; sa fonction était aussi décorative qu'utile, car les larges rideaux protégeaient des courants d'air l'hiver. Les lits à la polonaise étaient souvent placés dans une alcôve ; celui-ci, aux dimensions peu communes, est monté sur roulette pour faciliter son déplacement. C'est une pièce maîtresse de la maison, car une dame de qualité recevait souvent en se tenant dans son lit, qui devait faire figure de mobilier d'apparat. Le mobilier date de la période Louis XVI, un style néo-classique inspiré de l'Antiquité avec ses lignes droites et ses cannelures qui rappellent les colonnes des temples. Il incarne plus de rigueur que les lignes galbées du style Louis XV…

Pauline de Caumont © S.Lloyd

1) Que nous dit ce meuble de l'usage de cette pièce ? Cette chambre a-t-elle le même rôle que les chambres modernes, d'après les autres meubles ?

Chambre de Pauline © S.Lloyd

2) Comparez le petit bureau et la petite commode : décrivez ce style Louis XVI et opposez-le au style rocaille des consoles et miroirs.

Dans deux tableaux du XVIIIe siècle accrochés aux murs de cette chambre, l'amour est à l'honneur. La Reine Artémise, attribué à Antoine Rivaltz, évoque le destin de la veuve de Mausole, rapporté par l'écrivain antique Pline l'Ancien. Sa dévotion pour son mari défunt était telle que, comme sur ce tableau, elle mélangeait quotidiennement ses cendres à sa boisson. Elle fit aussi édifier à sa mémoire le Mausolée d'Halicarnasse, l'une des sept merveilles du monde.

L'épisode représenté par la deuxième œuvre, Femmes au bain, *nous emmène probablement à la cour du roi David : Bethsabée, entourée de ses servantes, se pare de ses plus beaux atours pour rejoindre la couche du roi après que ce dernier, jaloux, ait fait périr son mari à la guerre. L'artiste, qui appartient à l'école hollandaise, a produit ici deux nus féminins magnifiés par un drapé, dans une atmosphère nocturne qui permet de modeler les différents volumes par les ombres.*

3) En quoi ces tableaux sont-ils représentatifs de l'art classique (manière de peindre, motifs) ?

Chambre de Pauline © S.Lloyd

4) Voyez-vous Pauline de Caumont dans cette pièce ? Comment est-elle représentée ?

5) En quoi ce portrait évoque-t-il sa jeunesse et son histoire, racontée dans le texte d'introduction ?

6) Un grand tableau trône sur le mur opposé : il représente un noble personnage, mais qui est-il ? La réponse est à découvrir dans les explications données par la console informatique à votre disposition…

Etape 2 : le film « *Cezanne au pays d'Aix* ».

Caumont –Centre d'Art vous invite à découvrir le film retraçant la vie de Cezanne, la genèse de son œuvre dans le pays d'Aix-en-Provence, point final d'une visite centrée sur la découverte de grandes étapes de l'histoire de l'art européen.

Cezanne au pays d'Aix

Dans un Auditorium – salle de projection pouvant accueillir une centaine de personnes- est projeté tous les jours « Cezanne au pays d'Aix », un film d'une vingtaine de minutes dédié à Paul Cezanne (1839-1906).

Ce film présente le parcours de l'artiste, sa passion pour Aix-en-Provence et sa région, ainsi que les grands événements de sa vie et de sa création artistique. Paul Cezanne, grand peintre lié aux impressionnistes et précurseur du cubisme, éprouvait un véritable attachement à sa région natale, la Provence.

Il explore la région et y peint les paysages et demeures qui marqueront sa vie.

Le film est une réalisation fidèle à l'histoire de l'artiste dans la région d'Aix-en-Provence et il comporte une dimension scientifique grâce à la collaboration des grands spécialistes de Cezanne.

Le film *Cezanne au pays d'Aix* met en perspective l'approche des œuvres du XVIII e siècle, tant architecturales que picturales, avec l'évolution de l'art jusqu'aux portes de la modernité marquée par le génie de Cezanne, approchée ici de manière vivante et incarnée, à travers la vie et la genèse de l'œuvre du grand peintre.

III : QU'AVEZ-VOUS RETENU ?

Après la visite pour les classes de Lycée

1 : PISTES D'APPROFONDISSEMENT DE LA DECOUVERTE DE CAUMONT CENTRE D'ART

Se souvenir de Caumont Centre d'Art.

Façade de Caumont Centre d'Art © C. Michel

Résumez votre découverte de l'Hôtel de Caumont en répondant à ces questions de synthèse :

1) A quelle période architecturale correspond cet hôtel particulier ? A quoi le voit-on sur sa façade ?

2) Quelle est la personnalité qui a marqué la vie intellectuelle et mondaine de ce lieu prestigieux ? Un lieu lui est-il consacré ?

3) Quelles sont les parties de l'Hôtel de Caumont qui évoquent la vie sociale, festive de la noblesse de cette époque ?

4) En quoi les décorations, les oeuvres d'art évoquent-elles la culture classique, empreinte de sources antiques, de la noblesse aixoise au XVIII e siècle ?

5) Que savez-vous de ce quartier Mazarin dans lequel s'insère l'Hôtel de Caumont ? Est-il en harmonie avec lui ? Pourquoi ?

Dans la Chambre de Pauline, une initiation à l'Histoire des arts avec une comparaison de deux styles…

CORRESPONDANCE DES DOMAINES DE L'HISTOIRE DES ARTS A ABORDER AVEC CE THEME

	Arts de l'espace		Arts du spectacle vivant
	Arts du langage		Arts du son
x	Arts du quotidien		Arts du visuel

Console galbée

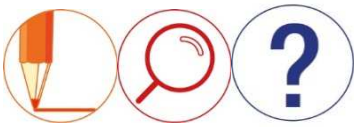
Console galbée à façade légèrement chantournée en chêne sculpté et ajouté au décor, au centre, d'une grenade dans un encadrement d'ombrilics et de rinceaux feuillagés. Montants à double galbe ornés d'enroulement et de volutes. Au centre, une entretoise à cartouche et feuillages. Petits pieds balustres (rapportés) et plateau de marbre brèche rouge du Languedoc.

- Dimensions : 95x121x55 cm
- Époque : Régence

Bureau à cylindre Louis XVI

Bureau à cylindre Louis XVI toutes faces en placage de satiné à encadrement de bronze. Il ouvre par trois tiroirs en alignement surmonté d'un cylindre à décor d'une petite rangée de perles et de larges filets de bronze. Le dessus est à doucine et se finit par un plateau de bois à encadrement d'une galerie. Il repose sur des pieds gaines à filets de bronze se terminant par des sabots.

- Époque : XVIIIe siècle
- Hauteur : 99 cm
- Largeur : 101 cm



DEMARCHE METHODOLOGIQUE INTERDISCIPLINAIRE
Progression de la démarche méthodologique pour l'étude des œuvres de la fiche

TÂCHES DE L'ELEVE

*Approcher le sujet de l'œuvre à l'aide de son titre.

*Trouver l'époque de création.

*Comprendre à quel usage chaque meuble était destiné.

*Types de matériaux utilisés.

*Faire la différence entre les éléments des différents meubles.

*Comparaison de deux styles.

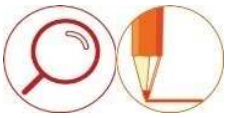
*Trouver un argument pour expliquer chacune des observations avec des connaissances extérieures: citer l'élément puis l'explication.

Les salons de l'Hôtel de Caumont, témoins d'une vie fastueuse.

Découvrez avec ces photos d'autres pièces –des salons de réception- qui complètent votre visite de l'Hôtel de Caumont :

Au XVIII e siècle, Aix-en-Provence s'agrandit et domine la province : à l'imitation du mode de vie royal de Versailles, la noblesse provençale se met à recevoir davantage, organise des bals somptueux et des réceptions. On rivalise de gastronomie, les œuvres célèbrent la chasse, la danse, les œuvres des savants et des philosophes animent les salons lettrés…tout participe de cet « art de vivre à la française » si cher au siècle des Lumières. C'est à Aix que l'on trouve le plus de familles nobles dans la région, noblesse ancienne d'épée et noblesse plus récente dite de robe, c'est-à-dire de familles de juristes liés au parlement. Ces familles aixoises modèlent la vie locale, influencent l'urbanisation, la politique et l'économie dans toute la province. Marseille est la « cité du négoce », Aix est la « cité du sang bleu », celui de la noblesse.

Observons tout d'abord le salon des Putti…



1) D'après les photos, quel pouvait être l'usage de ces pièces au rez-de-chaussée ?

Salon des Putti © S. LLoyd

2) Décrivez la décoration murale. Que vous évoque-t-elle ?

3) En quoi les œuvres d'art présentes sur les murs sont-elles typiques de l'art du XVIII e siècle ?

4) Comment ce tableau résume-t-il bien le statut et le mode de vie des familles du quartier Mazarin ?

Passons maintenant dans le Salon Bleu…

Salon des Rinceaux © S.Lloyd

Le décor du Salon Bleu aligne une décoration de cartouches sur fond bleu, réalisées en gypseries. Il est dédié à Vénus accompagnée de ses amours. On y trouve également dragons, chimères et allégories, comme dans les cartouches centraux où sont symbolisés la tempérance, la prudence, la force et la justice. Les quatre coins du plafond de ce qui fut une chambre au XVIII e siècle arborent les R entrelacés des Réauville, qui firent édifié l'hôtel particulier.

1) Qu'évoque la décoration de ce salon ?

2) Pourquoi ce salon bleu peut-il être aussi le salon des Rinceaux ?

Salon des Rinceaux © S.Lloyd

Dans le salon Bleu, une initiation à l'Histoire des arts avec un pastel du XIXe siècle, reprenant le style des tableaux du siècle précédent:

*Ce pastel de l'école, française fut réalisé au XIXe siècle, mais il reprend les codes de la peinture classique du siècle précédent et son thème également puisqu'il représente la marquise de Pompadour, maîtresse et favorite du roi Louis XV dès 1745. D'origine roturière, elle brilla dans les salons parisiens, fut liée aux philosophes, avant de conquérir le roi ; peu appréciée de la famille royale, elle favorisa les arts et l'*Encyclopédie*, les écrivains. Le tableau place la marquise dans une pose destinée à une présentation officielle et publique de l'œuvre.*

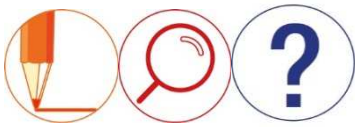
DEMARCHE METHODOLOGIQUE INTERDISCIPLINAIRE

Progression de la démarche méthodologique pour l'étude des œuvres de la fiche

CORRESPONDANCE DES DOMAINES DE L'HISTOIRE DES ARTS A ABORDER AVEC CE THEME

	Arts de l'espace		Arts du spectacle vivant
	Arts du langage		Arts du son
	Arts du quotidien	X	Arts du visuel

TÂCHE DE L'ELEVE



* Approcher le sujet de l'œuvre à l'aide de son titre.

* Trouver l'époque de création.

* Comprendre à quelle présentation l'œuvre était destinée.

* Types de matériaux utilisés.

* Faire la différence entre les éléments des différents plans.

* Trouver l'élément essentiel dans chaque plan, sans tenir compte de sa taille (près ou loin).

* Faire des liens entre des éléments de même nature quelle que soit leur situation dans l'œuvre.

* Donner un nom à chaque renseignement prélevé pour pouvoir le citer en le localisant précisément.

* Trouver un argument pour expliquer chacune des observations avec des connaissances extérieures (*la marquise protectrice des arts et lettres)* : citer l'élément puis l'explication.

Interprétation d'un type de décoration… avec le Salon chinois.

Salon Chinois © S. LLoyd

1) L'un des salons est nommé le Salon chinois, pourquoi ?

Salon Chinois © S. LLoyd

2) Voici quelques questions pour vous aider à décrire cette représentation :

- Que représente cette scène ?

- Voyez-vous comment la scène a été peinte, avec quels grands ensembles ?

- Quelle influence apparaît dans cette représentation ?

- Quelle impression domine ? Comment le créateur la suggère-t-il ?

Comprendre la vie à l'Hôtel de Caumont avec la Grande Galerie…

Grande galerie © S.Lloyd

1) Le dernier salon ouvrant sur les jardins est orné de grands miroirs muraux. Pourquoi ?

2) Ce procédé ne vous évoque-t-il pas un grand monument royal, prestigieux, avec son jeu de glaces ?

3) Pourquoi lui associe-ton ces gravures, maquettes de costumes d'opéra ou de spectacle, datant du XVIIIe siècle ?

2 : Questionnaire d'analyse du film *Cezanne au pays d'Aix*

Souvenez-vous du film Cezanne au pays d'Aix, comment l'œuvre de ce génie de la peinture est-elle un pont entre l'art du XVIII e siècle et l'art de notre temps?

1) Pourquoi associe-t-on Cezanne à Aix-en -Provence ?

2) Quand est-il né ? Dans une famille d'artiste ?

3) Comment peint-il, dès ses débuts, par rapport à Canaletto par exemple ?

4) En quoi se démarque-t-il déjà de la peinture de l'époque ?

5) Quelles sont ses priorités lorsqu'il peint une nature morte aux pommes ?

6) Cezanne rencontre-t-il le succès à Paris, vers 1880 ?

7) Qui va l'accompagner toute sa vie et lui servir de modèle ?

8) Comment une séquence du film nous montre-t-elle sa fréquentation du mouvement des nouveaux peintres, les impressionnistes ?

9) Quelles sont les tendances majeures de sa peinture, lorsqu'il traduit un paysage ?

10) Quel est son paysage préféré, près d'Aix-en-Provence ?

11) Quelle scène reconstituée avec ses personnages deviendra son tableau le plus connu ?

12) Quel est le grand peintre du XXe siècle qui reconnut Cezanne comme son maître ?

13) Comment l'expliquez-vous ?

3 : Quiz bilan.

1) Quel est le nom de cet hôtel particulier?

2) De quand date la construction de ce monument ?

3) Qui commença la construction ?

4) Comment se nommait la marquise, protectrice des arts, qui vécut en ce lieu au XVIII e siècle ?

5) Quel était le nom de famille de la jeune Pauline ?

6) Et celui de son époux ?

7) Quel est l'emblème du blason des De Bruny ?

8) Comment se nomme ce quartier d'Aix-en-Provence ?

9) Comment nomme-t-on le style des jardins ?

10) Quel est le motif des sculptures de la fontaine des jardins ?

11) Dans quel palais royal a-t-on le plus bel exemple de ces jardins?

12) Comment nomme-t-on le style architectural de la façade ?

13) Quel est l'ornement architectural de la façade qui rappelle les temples grecs ?

14) Comment appelle-t-on ces géants qui dominent le vestibule?

15) Comment appelle-t-on les décorations appliquées sur le haut des murs des salons ?

16) A quel style se réfère l'architecture du lit de Pauline de Caumont ?

17) Comment définir le style Louis XV ?

18) Comment définir le style Louis XVI ?

19) Quel était le rôle du salon jouxtant la chambre de Pauline de Caumont ?

20) En quelle année Pauline de Caumont est-elle décédée ?

21) Quelle est la civilisation lointaine qui inspira des décors d'un de salons ?